

Actes du 18^e colloque de l'AQPC



*Comment se réaliser
dans le cégep d'aujourd'hui ?*

8D3

Stratégies d'apprentissage visant à diminuer les difficultés langagières

Joseph CHBAT, Professeur
Collège André-Grasset

Jean-Denis GROLEAU, Professeur
Collège Jean-de-Brébeuf



**Association québécoise
de pédagogie collégiale**

STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE VISANT À DIMINUER LES DIFFICULTÉS LANGAGIÈRES

Joseph CHBAT, Professeur
Collège André-Grasset
Jean-Denis GROLEAU, Professeur
Collège Jean-de-Brébeuf

Depuis deux ans, nous menons une recherche exploratoire sur les difficultés langagières des collégiens et l'objectif initial visait à l'élaboration de stratégies d'apprentissage dans une perspective sémantique, afin de diminuer ces difficultés. L'idée de base, c'est que les problèmes de langue — et il sont majeurs dans la clientèle du collégial — sont trop importants pour qu'ils relèvent exclusivement des professeurs du français. Nous avons même la conviction que tous les enseignants peuvent et doivent s'en occuper, et nous espérons que notre engagement dans ce domaine puisse créer un effet d'entraînement auprès de nos collègues.

Le filon principal de cette recherche nous est venu d'une constatation assez banale mais quand même lourde de conséquences à l'effet que plus les élèves avancent en scolarité, moins leurs études font du sens pour eux. Pourtant, quand on observe les plus jeunes, on trouve qu'ils sont plus proches du sens. Tout se passe comme si les études avançaient vers un monde de recettes et de savoir-faire technique peu significatif et le sens est évacué assez gravement de l'ensemble des activités académiques.

Devant cet état de choses, nous nous sommes questionnés sur la possibilité de travailler les difficultés langagières de nos collégiens dans une perspective sémantique où la recherche du sens est centrale. Nous avons espoir que, branchés sur le sens, nos élèves puissent se raccrocher à quelque chose qui les motive et qui les incite à régler leurs problèmes de langue d'une façon significative !

Dans une première phase de la recherche, nous avons exploré diverses avenues susceptibles de nous aider à mettre au point les stratégies envisagées. Nous avons alors découvert un grand nombre de pratiques et d'exercices suggérés ou utilisés ici et là chez ceux et celles que la question des difficultés langagières ou de la compétence langagière intéresse.

Dans une deuxième phase de synthèse et de réduction de la matière explorée à ce qui doit nous permettre de mieux atteindre notre objectif, nous avons décidé de construire un plan d'intervention à l'intention des enseignants qui, comme nous, ne sont pas des spécialistes de la langue, mais qui veulent quand même s'occuper des manifestations de ses difficultés chez leurs élèves. Ce plan d'intervention, nous l'avons voulu simple, facile à

adopter par les professeurs et par les élèves et transférable d'une matière à une autre.

Si, à la sortie, nos activités d'apprentissage sont régies par le double critère de simplicité et de transférabilité, à l'entrée, elles sont régies par une structure complexe que l'on peut décrire succinctement comme suit :

D'abord, une grille de critères est remplie pour chaque activité à développer et elle comporte trois composantes, à savoir :

- la **capacité** sollicitée par l'activité ;
- le **processus** cognitif (habileté) ou affectif (attitude) impliqué ;
- l'**objectif** visé.

Ensuite, chaque activité d'apprentissage est structurée en trois temps :

- mise en situation et explication de la tâche ;
- objectivation ;
- réinvestissement.

Tout cela est ajusté à une démarche à deux volets : un volet se greffant à des stratégies d'enseignement, à l'intention du professeur et un volet visant plus directement l'élève et appartenant plus particulièrement au domaine des stratégies d'apprentissage. Le tableau de la page suivante illustre le cadre opérationnel suivi dans la préparation de nos activités d'apprentissage.

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT (Enseignant)	STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE (Élève)
<p>Planification - Observation</p> <p>1. Mise en situation et prévision de la tâche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prévoir la tâche d'apprentissage que les élèves doivent faire pour atteindre l'objectif visé. • Présenter cette tâche aux élèves et la modifier selon leurs suggestions. <p>2. Objectivation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prévoir les conditions dans lesquelles la rétroaction des élèves devrait se faire sur la tâche accomplie. • Préparer à l'intention de l'élève une grille d'appréciation-évaluation lui permettant de noter ses observations ainsi que certaines données relatives à l'exécution de la mise en situation. • Faire une rétroaction visant à situer l'élève d'une façon critique par rapport à la démarche poursuivie. <p>3. Réinvestissement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des conditions dans lesquelles l'élève utilise ou se préoccupe d'utiliser les stratégies acquises dans des contextes différents. 	<p>Exécution - Rétroaction</p> <p>1. Mise en situation et exécution de la tâche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être disposé à bien saisir la tâche d'apprentissage proposée par l'enseignant. • Amener des suggestions susceptibles d'améliorer la mise en situation prévue par l'enseignant. • Exécuter individuellement ou un groupe la tâche prévue dans la mise en situation, selon les directives de l'enseignant. <p>2. Objectivation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Remplir le plus fidèlement possible la grille d'appréciation. • Analyser de façon critique les caractéristiques de sa performance en regard des objectifs poursuivis et prendre conscience des stratégies d'apprentissage utilisées, en remplissant la grille d'appréciation-évaluation prévue à cet effet. <p>3. Réinvestissement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les connaissances et les stratégies acquises au cours de l'activité d'apprentissage dans des contextes différents. • Noter ses observations d'une façon systématique.

C'est en suivant cet encadrement que nous avons produit un plan d'intervention destiné à tous les collègues qui veulent bien consacrer un petit peu de leur temps à la question de la langue. Quatre activités d'apprentissage y sont prévues et elles tournent autour du sens des mots et de la richesse sémantique à laquelle on peut se brancher dès que la question du sens commence à nous intéresser. Il est entendu que nous ne nous attendons pas à ce que les difficultés langagières d'un élève disparaissent tout d'un coup parce qu'un professeur aura décidé d'adopter ce plan d'intervention. Ce n'est là que le début d'un long travail collectif à faire, travail qu'il faudra par contre continuer et enrichir. Toutefois, si l'idée fait du chemin et si nous réussissons à intéresser quelques-uns de nos collègues, nous pourrions continuer le travail et faire une planification progressive à appliquer à chacune des quatre sessions du collégial. Si cela peut arriver, le travail collectif d'un bon nombre des enseignants du niveau collégial donnera probablement des résultats significatifs.

Jusque-là, notre plan d'intervention aura servi à sonder le terrain, mais il est essentiel qu'il soit diffusé auprès de la grande majorité des enseignants du collégial et qu'il leur

soit proposé et mis à leur disposition d'une manière très accessible. C'est à cause de cela que nous avons pris des arrangements afin de rendre notre matériel disponible sur le réseau Internet dès l'automne 1998 et nous profitons de l'occasion pour inciter nos collègues à en prendre connaissance, à l'utiliser assez librement dans leurs cours et à nous communiquer leurs commentaires et leurs réactions de manière à ce que nous puissions envisager des suites à tout cela.

Durant cette recherche de deux ans, le plus difficile était, non de trouver ou de mettre au point des stratégies à aborder dans une perspective sémantique, mais plutôt de sélectionner quelques stratégies simples, efficaces et transférables qu'un professeur de n'importe quelle matière puisse utiliser à l'intérieur de ses cours, sans trop forcer et sans trop perdre de vue sa propre matière qui devra certes rester son souci premier.

Ce plan d'intervention a été le résultat de constants efforts de réduction et de simplification d'un matériel trop riche pour être adopté dans le cadre d'un cours donné. Quant au petit nombre d'activités ou de stratégies d'apprentissage

retenues, nous les avons présentées dans la perspective d'une pédagogie active où la participation de l'élève est requise à tous les niveaux : de la mise en situation jusqu'à l'évaluation, en passant par l'objectivation et par le réinvestissement.

Quant aux avenues que nous avons explorées depuis que nous sommes partis à « la recherche du sens » dans l'apprentissage ou dans le réapprentissage de la langue, elles ne sont pas négligeables. Toutefois, n'ayant pas pu les retenir dans notre plan d'intervention en raison des critères mentionnés, nous leur avons consacré une place importante dans le rapport final qui paraîtra, lui aussi, à l'automne 1998. Ceux et celles qui ont un intérêt pour ce domaine pourront donc consulter ces avenues dans le rapport où elles seront décrites et illustrées avec des exemples.

Au terme de deux années de recherche sur les difficultés langagières et sur la possibilité de les aborder dans une perspective sémantique, nous avons été confrontés à un matériel d'une très grande richesse mais nous avons senti surtout la nécessité d'une réduction de ce matériel à un petit plan d'intervention à l'intention de tous nos collègues du niveau collégial. Nous sommes conscients de l'importance de la compétence langagière et de l'obstacle à la réussite que constituent les difficultés langagières pour un certain nombre de nos élèves. Notre espoir, c'est que la question de la langue puisse vraiment devenir l'affaire de tout le monde afin que chacun puisse y contribuer un tant soit peu, et nous osons croire que cette première initiative lancée auprès de tous nos collègues puisse faire des échos et que, par retour de l'ascenseur, certains de ces collègues puissent mettre librement à l'essai ce plan d'intervention en tout ou en partie et qu'ils puissent nous acheminer leurs suggestions et leurs commentaires de manière à ce que nous puissions enrichir ce travail et rendre disponibles aux élèves du collégial des stratégies d'apprentissage susceptibles de les aider à diminuer leurs difficultés langagières qui constituent le plus souvent de véritables obstacles au cheminement académique.